

La Vie au Grand Air

ABONNEMENTS :

Paris et Départements 24 fr.
Etranger 28 fr.
Changement d'adresse : 0 fr. 75

9 Mars 1906 n° 391

PUBLICATIONS PIERRE LAFITTE & C^{ie}
9 et 11, avenue de l'Opéra, PARIS ☒ Téléph. 280-52, 280-56, 254-88
Publicité : HUGUET, MINART & C^{ie}, 4, rue Scribe, Paris

PUBLICITÉ :

Pages d'Annonces, la ligne 2 fr.
La Page 600 fr.
Encartage 750 fr.



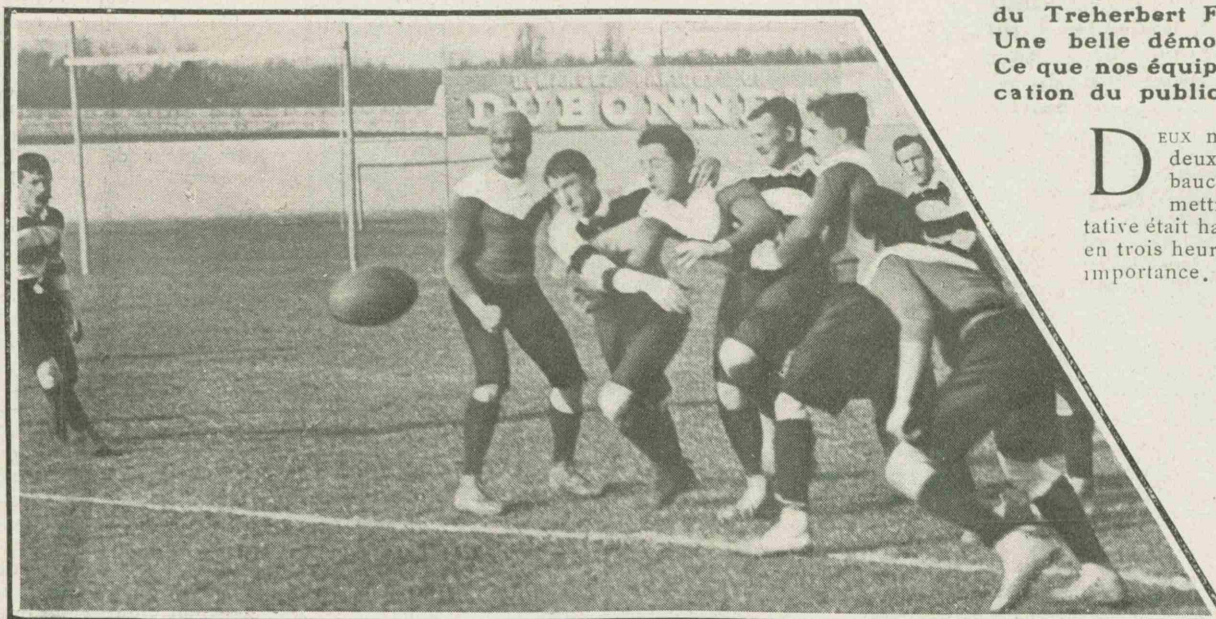
(Objectif Duplouch.)

UN GRAND MATCH INTERNATIONAL DE RUGBY ☒ CARDIFF CONTRE UNE ÉQUIPE FRANÇAISE ☒ UN ESSAI DE CARDIFF.

La fameuse équipe de Cardiff F. C. est venue jouer, le mardi gras, à Paris, contre une équipe française formée par le Stade Français et qu'elle a battue par 27 points à 3. Notre photographie représente un essai des Anglais. Le trois-quarts français Lane a laissé passer l'Anglais Mac Craith. Il l'a rattrapé dans ses buts, ce qui est un peu tard. L'essai, que Muhr regarde faire avec flegme, est marqué au coin du terrain.

Deux Matches Internationaux de Rugby

Deux équipes de France ont rencontré celle du Treherbert F. C. et celle de Cardiff. Une belle démonstration du jeu gallois. Ce que nos équipes ont à apprendre. L'éducation du public.



Sur la ligne des 22 mètres.

Les Français ont pénétré dans les 22 mètres gallois, mais les joueurs de Cardiff se dégagent.

Deux matches internationaux, disputés par deux équipes de France, c'est une débâche qu'on ne pouvait guère se permettre qu'un jour de mardi-gras. La tentative était hardie de faire jouer l'un après l'autre en trois heures de temps, deux parties de pareille importance. Elle a néanmoins été goûtée.

A l'équipe du Treherbert F. C. et à celle du Cardiff, le Stade Français, organisateur de la réunion, opposait deux teams dits de France.

On appelle en effet équipe de France celle qui verse à l'U. S. F. S. A. une certaine somme, prix de location du terrain, et dont la composition est arrêtée par la commission de rugby de l'Union. Comme cette assemblée de deux ou trois membres ne se sent pas assez sûre d'elle-même pour modifier les propositions du club organisateur, il y a chaque saison autant d'équipes de France qu'il y a de clubs organisateurs. Il y en a même un peu



Les demis s'amuse. A la suite d'une touche, le demi de Cardiff, Percy Bush, essaye de partir en dribbling. Son collègue français de Talencé, aidé par Lane, l'en empêche.

plus parce que d'un mois à l'autre les principes de composition varient.

Cette fois il y avait deux équipes, A et B. L'équipe A jouait contre Cardiff, cet honneur lui était bien dû. C'était la meilleure, du moins dans la pensée de ceux qui l'avaient formée. L'équipe B, d'un choix inférieur, était encore très bonne. Après la qualité extra, c'était la qualité simplement recommandée. Ces deux équipes de France ne comprenaient du reste, à part le Lyonnais Cessieux, que des joueurs parisiens. Mais comme un certain nombre de ceux-ci sont nés en province, on pouvait considérer les départements comme largement représentés. C'est un procédé économique.

L'équipe B a fait des débuts glorieux en battant Treherbert par 6 points à 3. L'équipe A avait affaire à plus forte partie. Elle succomba devant Cardiff, qui marqua 27 points à 5.

Ce n'était pas un mauvais team que celui des mineurs du Treherbert F. C. Mais il joua sans grande conviction un jeu tout à fait correct. Il est évident que tous ses joueurs savaient ce qu'ils avaient à faire, et s'ils furent battus c'est que tous ne l'ont point fait. La partie fut



Les Gallois se défendent.

Les avants français ont dribblé trop loin, comme il leur arrive souvent. Un trois-quarts gallois s'apprête à renvoyer le ballon en touche.



Une mêlée à l'avantage de Treherbert.

Les joueurs de Treherbert ont eu le ballon en mêlée. Mais il est mal sorti, et le demi français Hubert va essayer d'en profiter.

très disputée et il est dommage que l'ombre jetée sur elle par le « grand » match l'ait fait un peu sacrifier dans les comptes rendus.

Dans notre équipe B, de très bons joueurs se sont affirmés. Cette partie aura pour eux d'heureux résultats. En figurant dans une sélection, en somme convenablement pratiquée, ils se sont trouvés mieux placés pour utiliser leurs qualités et leur science que dans les équipes de clubs où ils opèrent d'ordinaire. Un peu de réflexion et d'énergie doit leur permettre de faire profiter leurs camarades de ce qu'ils ont appris. Ce sera pour eux la meilleure manière de se montrer fiers de leur titre d'un jour.

Le public attendait anxieusement l'entrée de l'équipe de Cardiff. Il faut noter pour la postérité, que ce fut une belle entrée, moins par l'ordre qu'y mirent les joueurs qui arrivèrent à la débâcle, que par la parfaite correction de leur tenue. Des costumes neufs, avec cols empesés, c'était, je crois, une aimable attention. Il est vrai que notre équipe A rendait à ses visiteurs la pareille. Elle risquait une nouvelle tenue qui a fait la joie de la galerie. La leçon donnée par les Néo-Zélandais a porté ses fruits : nous avons définitivement adopté leur maillot.

Nous leur avons pris autre chose, il faut le reconnaître : leur formation sur papier. Toutes nos équipes jouent désormais avec un ailier et deux cinq-huitième. Les Gallois, dans la circonstance, ont montré que rien ne saurait modifier leur tactique traditionnelle, qui est celle du jeu le plus pur et le plus élégant.

Leur premier essai, marqué dans la deuxième minute de jeu, fut un peu déconcertant pour nos repré-entants. Il faut leur rendre cette justice qu'ils se sont remis assez vite. A aucun moment de la partie, ils n'ont cependant

ce qu'il va faire que par ce qu'il fait. Quand les joueurs et les spectateurs français voudront le comprendre, nous arriverons à la virtuosité.

Très variée, la tactique galloise emploie les trois procédés connus pour gagner du terrain : la passe, le dribbling et les déplacements à coups de pied. Elle a une préférence pour la passe, dont les joueurs de Cardiff se servent avec une obsédante habileté. Mais le dribbling n'est pas négligé par les avants : et ils y révèlent de la même façon la parfaite cohésion de leurs éléments.

Les coups de pied de déplacement sont très employés par ces joueurs. C'est un procédé de tactique qui demande une parfaite entente des éléments de l'équipe. Les joueurs français ont trop souvent le tort de confondre ces coups de pied, très précis et utiles, avec les désastreux dégagements au milieu du terrain, qui n'ont d'autre résultat que de donner le ballon à l'adversaire.

On s'est plaint de la dextérité montrée par les Gallois pour se procurer le ballon en mêlée. Les demis, disait-on, mettent le ballon dans les jambes de leurs avants et ceux-ci ne se font pas faute de s'en emparer par tous les moyens. C'est une mauvaise explication, d'une supériorité qu'il est plus simple de reconnaître sans chercher à l'atténuer ainsi. En réalité, les avants de Cardiff se mettent extrêmement vite en mêlée et leurs demis savent choisir le moment précis où la mise du ballon est à leur avantage. Il n'y a rien là que de très correct. Et il serait bien plus profitable de chercher à les imiter que de les accuser de procédés incorrects, dont ils n'avaient pas besoin pour vaincre.

FERNAND BIDAULT.



Les passes impressionnantes.

Les avants gallois se sont dégagés et attaquent en réussissant une belle série de passes. Crichton et Cessieux vont essayer de les arrêter.